

LE TOUR DE FRANCE SELON FO

Etape 12: Cugnaux (31) - Luz-Ardenen (65)
JEUDI 14 JUILLET 2011

LUTTE DE STRATÉGIES SYNDICALES CHEZ CONTINENTAL

Après un bras de fer qui a duré plusieurs mois, le calme semble revenu sur les 3 sites Continental de Midi-Pyrénées, région traversée le 14 juillet par le Tour de France. L'équipementier automobile allemand, qui dans le Sud fabrique des composants électroniques, est le plus gros employeur de la région en dehors de l'aéronautique : 1900 personnes à Toulouse, 400 à Foix et 200 à Boussens. Ils sont spécialisés dans les capteurs, les boîtes de vitesse automatiques, les boîtes de fusibles...

En septembre dernier, la direction a annoncé son intention de réduire de 8% le coût du travail en échange d'une garantie de l'emploi jusqu'en 2015 et du maintien du pouvoir d'achat pour 2011. Elle avait aussi promis d'investir 100 millions d'euros sur les 3 sites.

Les usines sont florissantes et Continental Automotive France a enregistré 53 millions de bénéfices en 2010. Mais la direction parle d'une baisse inquiétante des commandes en 2012 et 2013. Elle brandit le spectre de la suppression de 1.000 emplois et du regroupement des 3 sites sur un seul.

Au cours d'une consultation, 52% des salariés ont voté en faveur du plan, malgré une forte baisse de la prime d'intéressement et deux jours de RTT en moins chaque année jusqu'en 2015. « A deux reprises, on a signé avec la CFTC et la CGC le plan de protection de l'emploi présenté par la direction, explique Patrick Matarin, délégué FO sur le site de Toulouse. Mais à chaque fois, la CGT et la CFDT, majoritaires avec 60% des voix aux dernières élections, ont fait valoir leur droit d'opposition dans le cadre de la loi scélérate de 2008. »

Après plusieurs tentatives et malgré la nomination d'un médiateur par les pouvoirs publics inquiets pour l'emploi, le plan a été enterré mi-décembre. Mais le conflit a ressurgi mi-juin à l'occasion des NAO. Les syndicats majoritaires ont réclamé une hausse de salaire de 5%. « FO n'a pas appelé à la grève, la direction proposait une hausse de 2,4% ou 3,4% dans le cadre du plan de protection de l'emploi, c'était acceptable, ajoute Patrick Matarin. Après 10 jours, la CGT et la CFDT ont appelé à la reprise du travail sans rien avoir obtenu. »

Les syndicats majoritaires parlent de chantage. FO a fait le choix de défendre l'emploi. « On ne nous demandait pas grand-chose, juste un peu plus de souplesse dans la modulation du temps de travail et la banque de temps, estime Patrick Matarin. Sur le site de Sarreguemines les syndicats ont accepté le plan et Continental a investi. C'est pour ça que c'était idiot de ne pas signer. Sur le marché, on est en concurrence avec la Tunisie, la Roumanie et la Tchéquie. Le Mexique fabrique les mêmes produits que nous pour le marché américain. Heureusement que le pétrole est cher. »

Malgré tout, l'avenir semble assuré localement pour les prochaines années. « On vient tout juste de gagner de nouveaux marchés de véhicules en Europe, se félicite Patrick Matarin. On veut toujours nous faire croire qu'il y a la crise mais elle semble passée. »

A la rentrée, les délégués FO s'attèleront à un autre combat, les élections professionnelles d'octobre. FO avait remporté 16% des voix au dernier scrutin. « On espère faire au moins 20% pour enlever le droit d'opposition aux syndicats majoritaires », prévient Patrick Matarin.